

Titre : Syndrome des antiphospholipides secondaires : une étude descriptive

Authors: Omar Dhrif, Mohamed Salah Hamdi, Ines Kechaou, Imen Boukhris, Eya Cherif, Chakib Kooli, Samira Azzabi, Lamia Ben Hassine

Affiliations: Service de Médecine Intene B, Hopital Charles Nicolle, Tunis, Tunisie.

QR CODE

Introduction :

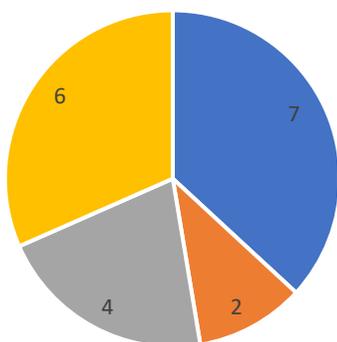
- Le syndrome des antiphospholipides (SAPL) est une maladie auto-immune qui se présentant par des manifestations thrombotiques et obstétricales, cette maladie peut être primaire ou secondaire à d'autres conditions auto-immunes. Le but de notre étude est de décrire l'épidémiologie, le spectre clinique et l'évolution du SAPL secondaire.

Patients and Méthodes :

- Notre étude a été menée dans le service de médecine interne B de l'hôpital Charles Nicolle en Tunisie, incluant des patients suivis de 2002 à 2020, les patients ont été diagnostiqués avec le SAPL selon les critères du consensus international du syndrome des antiphospholipides défini 2006. Les patients atteints d'une maladie auto-immune associée étaient considérés comme ayant un SAPL secondaire.

Résultats :

- Notre étude a inclus 12 patients, l'âge moyen au diagnostic était de 38 ans avec un sex-ratio (F/H) à 5. L'association de manifestations obstétricales et thrombotiques a été observée dans deux cas.
- Les manifestations obstétricales retrouvés dans notre série sont résumées sur la Figure 1.
- Les manifestations thrombotiques des SAPL secondaires sont décrite sur la Figure 2.
- Le profil immunologique de nos patients a retrouvé des anticorps anticariolipine positifs dans 10 cas, des anticorps anti b2gp1 positifs dans 4 cas et les anticoagulants circulants de type lupique a été détecté dans 4 cas.
- Les patients ont été traités par des antivitamines K dans 8 cas, de l'héparine dans 10 cas et de l'aspirine dans 7 cas avec 5 cas de rechute survenus au cours du suivi.
- Les rechutes sont survenues après un délai moyen de 4,7 ans, toutes les rechutes thrombotiques étant survenues chez des patientes sous antivitamines K, avec un INR moyen pendant la rechute à 1,9, ainsi qu'un cas de rechute obstétricale chez une patiente traitée par héparine



■ Fausse couches spontanées ■ Prématurité
■ Mort foetal in-utero ■ prééclampsie

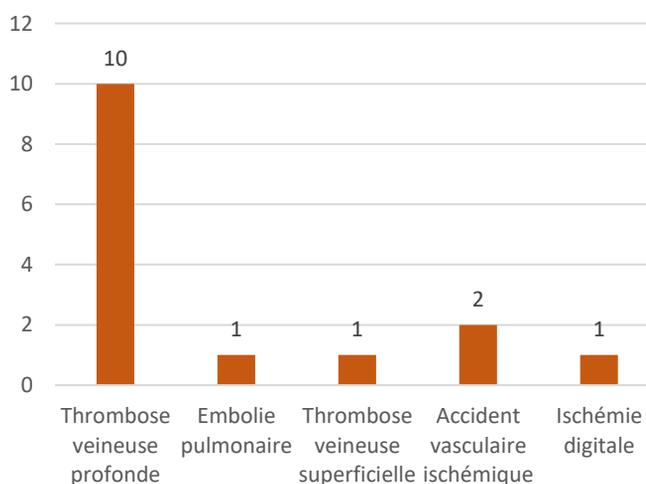


Figure 1 : Manifestations obstétricales des SAPL secondaires

Figure 2 : Manifestations Thrombotiques des SAPL secondaires

Conclusion :

- Notre étude montre qu'un SAPL secondaire peut ajouter un surrisque de morbidité à la pathologie sous-jacente ce qui devrait inciter les praticiens à rechercher cette association au cours des maladies auto-immunes